

À LA UNE



Le 24 juin, l'ensemble des salariés et leur famille étaient invités à célébrer les 60 ans de présence de BD en France lors de la journée portes ouvertes.



BD relève les défis de santé

Groupe BD

- Création : 1897
- 65 000 collaborateurs
- CA 2016 : 16 Md€
- Présence dans plus de 190 pays.

BD France

- CA 2017 : 1 057 M€
- Dépenses de R&D : 25 M€
- Investissements : + de 70 M€ par an
- Achats locaux : 21 M€
- 1 650 salariés à Pont-de-Claix, 1 900 en France
- 250 embauches en France, 60 jeunes en alternance, 40 000 heures de formation par an
- 4 000 m² de salles blanches, 8 200 visites par an
- Membre fondateur de Lyon Biopôle et Medicalps

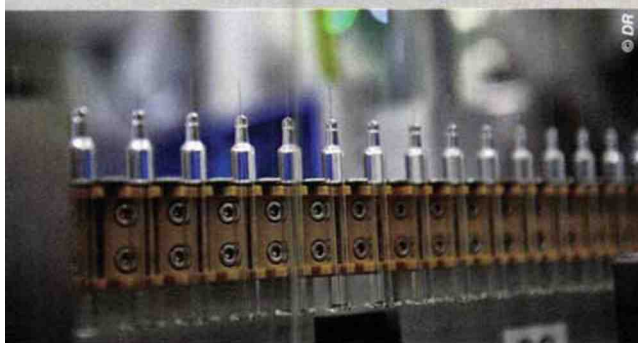
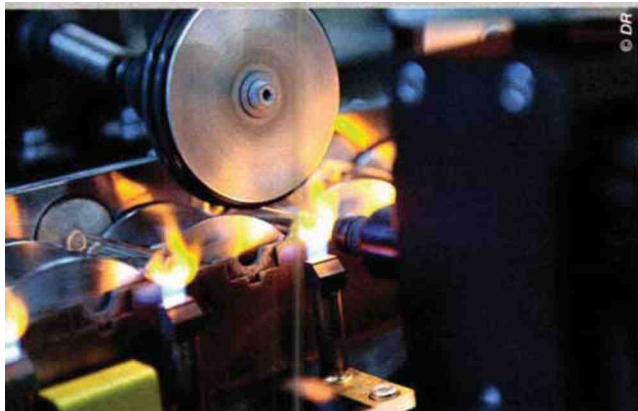
BD compte parmi les cinq plus grands acteurs mondiaux des technologies médicales. Le site de Pont-de-Claix, première installation du groupe américain en Europe, a célébré le 24 juin ses 60 ans. Avec 1 650 salariés (1 900 en France), il est la seule unité à abriter un siège mondial en dehors des États-Unis.

Rétrospective avec Nicolas Chandellier, président de BD France, Hervé Spetz, directeur d'usine, Ludovic Tchoulfian, DRH et Bernard Noell, directeur des sites BD en France.

En quoi le site de Pont-de-Claix est-il stratégique pour le groupe ?

Nicolas Chandellier : Pont-de-Claix réunit trois composantes du groupe. En premier lieu, le siège national des activités commerciales de BD en France. L'Hexagone se distingue par la qualité de son système de santé, reconnue au niveau mondial. Les dépenses de santé continuent à augmenter chaque année, tout en réservant une vraie place à l'innovation. À ce titre, il s'agit d'un marché stratégique. Ensuite, Pont-de-Claix accueille le siège mondial de l'activité BD Medical-Pharmaceutical Systems (BDM-PS). Sa mission est de fournir des solutions

pour l'administration de médicaments (seringues pré-remplissables, dispositifs de sécurité...). Enfin, c'est un centre d'excellence en production, puisque Pont-de-Claix fournit plusieurs centaines de millions de seringues en verre par an. J'insiste sur la valeur de ce qui est produit ici et déployé ensuite partout dans le monde ! Hervé Spetz : Notre site développe ici l'expertise des process, des procédés et l'ingénierie industrielle pour toutes les autres unités de production BD-PS du groupe, au Mexique, en Hongrie, aux États-Unis... C'est la seule activité dont le siège n'est pas situé aux États-Unis.



En 2018, le site prévoit de produire 330 millions de seringues en verre, et 1 800 millions de joints de pistons en caoutchouc.

Vous avez effectué 250 recrutements en 2017. Qu'est-ce qui a été à la source de votre croissance ?

Nicolas Chandellier : En quatre ans, notre groupe a doublé de taille, grâce à deux acquisitions très importantes en 2015 et 2017. Cela a considérablement renforcé notre offre globale pour couvrir l'ensemble de la chaîne de soins. Nous sommes ainsi présents dès la recherche par des instruments et des réactifs, puis sur l'étape du diagnostic, par des solutions de prélèvements et d'analyses. Vient ensuite celle de l'administration du traitement, où nous proposons des systèmes d'injection, de perfusion. Ils sont bien connus des laboratoires, des établissements de soins, mais aussi de patients comme les diabétiques. Enfin, nous contribuons à améliorer la sécurité des patients et des soignants en proposant des dispositifs innovants. Notre mission consiste ainsi à répondre à trois grands enjeux de santé

BD est aux côtés des autorités de santé pour améliorer les soins tout en réduisant les coûts

industriel présent sur sur l'ensemble de cette chaîne de soins. La croissance de 2017 résulte de la pertinence de cette offre et d'une forte dynamique d'innovation.

Quelles sont les particularités du site en matière de RH ?

Ludovic Tchouflian : BD France réunit 50 métiers et 20 nationalités. Nous avons créé une université interne à Pont-

de-Claix pour développer la mobilité professionnelle et la promotion des talents. L'accueil des nouveaux arrivants est particulièrement soigné, car nous souhaitons que chacun vive une bonne expérience lors de sa première journée. Pas moins de 14 accords ont été signés l'année passée pour promouvoir le télétravail, le covoiturage, l'emploi de personnes en situation de handicap, etc.

publicque : l'antibiorésistance, source de 12 500 décès par an en France, les infections liées aux soins qui touchent environ 5,1 % des patients hospitalisés, et la réduction des erreurs médicamenteuses dont plus de la moitié sont évitables. BD est le seul

de-Claix pour développer la mobilité professionnelle et la promotion des talents. L'accueil des nouveaux arrivants est particulièrement soigné, car nous souhaitons que chacun vive une bonne expérience lors de sa première journée. Pas moins de 14 accords ont été signés l'année passée pour promouvoir le télétravail, le covoiturage, l'emploi de personnes en situation de handicap, etc.

Par ailleurs, notre ancrage local est très fort : BD accompagne 6 000 jeunes dans les quartiers via des programmes comme "sport dans la ville" et "job dans la ville". Les salariés sont aussi très mobilisés auprès des associations grâce au mécénat de compétences pour diverses causes (insertion, enfants malades...). Notre vrai défi est d'attirer des profils internationaux.

Quelles sont vos perspectives ?

Bernard Noell : Pont-de-Claix rassemble 19 bâtiments et 18 000 m² d'ateliers, répartis sur 100 000 m² de superficie. C'est considérable, et nous nous positionnons comme l'un des tout premiers employeurs régionaux des industries de santé !

Nicolas Chandellier : Le monde de la santé évolue très rapidement, ce qui se traduit par des regroupements d'établissements hospitaliers et une consolidation des acteurs de santé dans des pôles régionaux (GHT). Avec nos équipes, nous nous sommes donc livrés à un exercice de prospective, baptisé Vision BD 2022. Il fait de BD un leader incontournable des medtechs, en plaçant la sécurité des patients et des soignants au centre de notre offre.

E.allery